

# DE L'IMAGE MATRICE À L'IMAGE MATRIX

---

ISABELLE ROZENBAUM

*Peut-être que le film se rapproche le plus du rêve quand il nous submerge sans ménagement sous la présence crue d'objets naturels – comme si la caméra venait tout juste de les extirper de la matrice de l'existant matériel et que le cordon ombilical entre l'image et la réalité présente n'avait pas encore été tranché<sup>1</sup>.*

Est-ce un délire que d'avoir accepté de contribuer à cette livraison de *Contrelittérature* sur « Délire & Théorie », et d'y publier les 23 photographies de ma série intitulée *La Danse Transmacabre* ? Me lançant dans la présentation de cette série, je me demande ainsi ce qui m'a poussée à m'engager dans une telle affaire : est-ce l'effet d'une raison déjà délirante chez moi, ou bien celui d'une attraction quelconque pour la spéculation théorique ? Est-ce la conjonction de leur interaction qui agit *étrangement* sur ma psyché ? En 1919, Freud n'avait-il pas abordé lui-même cette question à travers la notion de « L'Inquiétante Étrangeté » (*Das Unheimliche*), empruntant à Schelling l'idée selon laquelle « ce qui doit rester dans l'ombre, mais en sort cependant, est étrange parce que porteur d'une transgression » ?